**Joyeux trentenaire !**

En mille neuf cent quatre-vingt-douze fut organisée la première dictée de Saint-Maur quand vos parents fréquentaient encore assidûment le collège voire l'école primaire. Depuis, les amateurs d'orthographe ont pu exercer à l'envi leur talent au gré de thèmes variés.

À plusieurs reprises, notre ville a servi de théâtre à des scénarios inattendus développés par des rédacteurs fort créatifs. L'un d'eux a ainsi imaginé Mozart ressuscité accompagnant des badauds au conservatoire municipal pour leur offrir un concert lors d'une fête de la Musique. Un autre récit a présenté un joggeur nonagénaire parcourant à un rythme soutenu les bords de Marne profondément métamorphosés par le réchauffement climatique. Une troisième histoire enfin a évoqué une bibliophile intrépide se laissant enfermer nuitamment dans la médiathèque pour partager la vie secrète des livres et de leurs auteurs.

***(Fin de la dictée pour les élèves des classes de sixième et cinquième)***

Examinons maintenant dans le détail certaines embûches qu'ont semées les concepteurs des dictées au fil de leurs textes. Les noms composés ont par exemple constitué des casse-tête(s) épineux quand il s'est agi de les écrire au pluriel. L'accord des épithètes accolées à des substantifs d'un genre grammatical piégeux a pu également entraver l'accès aux délices enchantées du mythique 'zéro faute". Enfin, l'orthographe des verbes pronominaux s'est aussi souvent révélée embarrassante pour les participants qui se sont succédé au cours de ces trois décennies.

Toutefois, bien plus qu'un objet de compétition, notre dictée est restée le rendez-vous traditionnel des amoureux de la langue française au nombre desquels nous espérons vous compter encore dans trente ans ainsi que vos propres enfants !